

DU "CANADA."
LE
NE A MORT

ME PARTIE
ET SEUR
III

portée dans les
is ou lui prodie
scours. Un
lé en toute hâte
le était atteinte de

quelques ques-
vous beaucoup ?
quelque chose à me
z-vous faire un
r ?
immobilité, comme si
Btendue sur un
du poste, elle avait
cadavre, en effet,
déformé, sa rigidité
entr'ouverts, ses
ouverts, vitreux et
se forment dilaté,
voir qu'elle n'était
tait sa poitrine qui
ce effort et laissait
respiration pénible,
nte.

reviendra pas, dit-
poste qui l'assistait,
car si elle en re-
resterait probable-
ce. Mieux vaut la
des ordres pour qu'on
à l'hôpital.
cette dame est
nanda-t-elle.
des renseignements,
née, en arrivant
de Laurier, le
London, qu'on vient
à mort...
saisait à l'audience ?
comprends... une
forte... C'est la
me tombe sous la
s conditions iden-
ne n'a guéri...
jeu où elle fut con-
un médecin l'ex-
La seigneurie que
ait cru devoir pra-
produite aucune

ille, la conscience,
perception sem-
à mille fois simul-
ondait à aucune ex-
blait plongée dans
mortel. La sensibi-
loutement abolie et
de donleur ne pro-
tection. Les mem-
de résolution, obé-
s de la pesanteur
t inertes. La sa-
pas réussi à amener
on passagère, on
rix frictions d'abord,
aches d'eau froide,
trisation.
L'attaque et sous
influence, il y eut
influx. La respira-
plus régulière. Une
urdissement rem-
neil et son intelli-
gence se réveillèrent.
Elle
mouvements, regar-
nement indécible-
si la soignait et les
les tétes curieuses
sur elle pour étu-
symptômes de la
de part chercher
qui s'était passé,
essays de pronon-
nois mots intelligi-
mba dans sa som-
l'état de stupor
venir plus souvent...
dit :
L'extension de la
gracière circonvo-
gnèche... La para-
non-seulement
bres mais dans la

ois jours après, les
ent revenues. Tout
momentanément
me, impotente,
lus ni faire un ges-
vement, ni pronon-
Justifié, enfoncé
obilité de paraly-
une vivante dans
fut reconduite à
sabote l'attendait.
ait été prévenue
tôt de la maladie
r les soins du di-
l'ôtel-Dieu.
ait en même temps
tion capitale pro-
son frère inno-
ompris le terrible
tail passé en cour-
émotion sous la
accablée sa mère.
alimenter
de dimanche.
Routhier s'est for-
cours de son ser-
lique, contre ses ex-
tir le dimanche.

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10ème ANNÉE, No. 43

OTTAWA, MARDI 21 AOUT 1888

LE NUMERO 1 CENTIM

LE CANADA

POUR LES ABONNEMENTS

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Un an, par la ville, \$4.00

Hier, une députation composée de MM. N. E. Cormier, Capt Goulet, J. M. McLaughlin, Conry et Henry Aylen est venue s'entretenir avec Sir Hector Langevin, afin de fixer la date de la cérémonie qui doit avoir lieu à Aymer à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de la bibliothèque du bureau de poste. Le 1er septembre prochain a été choisi.

Les parcellistes prétendent avoir découvert l'auteur des lettres forgées publiées par le Times contre M. Parnell. C'est ce qui aurait décidé M. Parnell à partir comme il l'a fait en instituant un procès en Ecosse. Le faussaire est en Angleterre et la seule crainte des parcellistes est qu'il quitte ce pays. Il en saurait, cependant, passer aux Etats-Unis, où on lui offrirait, par exemple, une coupe trop chère. Ce sont les lettres envoyées à Londres par Patrick Egan qui ont fait la lumière sur ce point resté jusqu'ici obscur.

Ce matin une députation formée des présidents des différentes sociétés de bienfaisance d'Ottawa et de Hull, a eu une entrevue avec Sir Hector Langevin, afin de déposer à la caisse d'épargne du bureau de poste, une somme d'un demi dollar de \$300. Sir Hector a promis de s'occuper de la chose, auprès du maître général des postes et du ministre des finances. La députation était composée de MM.

O. Durocher, Prés. Union St Joseph J. Dufresne, " St Pierre Jno. Chamard, " St Thomas J. D. Gareau, " St Antoine Louis Durnay, " St J. Baptiste Anselme Bédard, " St Joseph de Hull

Le congrès international des médecins a tenu récemment une séance à Paris, à laquelle assistaient cinq cents médecins venus de toutes les parties du monde.

Le congrès a été d'opinion que la maladie de la consommation tuberculeuse est souvent transmise par contagion, et que le lait est le plus fréquent véhicule du poison, ainsi que la viande qui n'a pas été cuite. Il est de nécessité impérieuse de faire bouillir le lait et bien cuire la viande avant de s'en servir, si on veut réduire les ravages de cette maladie qui se pardonne pas. Le congrès médical a déclaré qu'aucun remède encore n'avait été découvert contre la consommation tuberculeuse.

LES FIEVRES TYPHOIDES.

Les dernières dépêches nous annoncent que dans plusieurs villes de la province d'Ontario. Nous nous rappelons encore que nous avons ici été menacé l'hiver dernier d'une épidémie de ce genre. Ce n'est dû, qu'aux grands efforts faits par le bureau de santé, si nous avons échappé à un malheur qui menaçait de semer le deuil par toute la ville. Cette cruelle maladie a cependant réussi à nous enlever quelques victimes précieuses.

Mais nous avons pu chasser le fléau avant que le malheur devint général. Nous espérons que toutes les précautions seront prises à temps cette année; que le conseil municipal donnera au bureau de santé toute la latitude possible. C'est aussi le devoir de chaque médecin de venir en aide au bureau de santé. Il faut que toutes les précautions sanitaires soient prises d'avance, dans chaque famille, que chacun fasse sa part, pour se garantir contre la maladie. C'est là, le seul moyen de la éviter. La loi est très sévère, sous ce rapport et avec de la bonne volonté on peut éviter beaucoup de trouble. La propriété de la santé est la propriété de la vie. C'est un remède qui est à la portée de tout le monde. Que chacun s'en munisse.

L'EXPOSITION

Nous avons sous les yeux un bon livre publiée par les soins du Comité de l'Exposition, contenant une liste des prix devant être accordés et les noms des directeurs et des officiers. Mais en parcourant cette liste de directeurs et officiers, nous y constatons à notre grand regret l'absence totale de noms Canadiens-français. Parmi les directeurs honoraires, cependant, nous voyons les noms de MM. R.

billard et Labrosse y faire une honorable exception.

En cela nous n'avons rien à dire puisque par apathie ou une indifférence coupable que nous leur avons cent fois reprochée, les Canadiens-français pourtant si importants ici s'abstiennent de paraître aux diverses assemblées tenues au préalable à cet effet et d'y faire valoir leurs droits. Mais nous venons justement d'apprendre que les directeurs viennent de combler une lacune très importante en s'assurant les services intelligents d'un canadien-français dans la personne de M. Bélangier.

M. Bélangier, ci-devant de Québec, doit partir aujourd'hui même pour une tournée dans cette Province, sa mission consiste à visiter les grandes usines manufacturières et les Cantons de l'Est pour inviter les éleveurs et les fabricants à venir exposer ici leurs divers produits.

Nous félicitons cordialement MM. les directeurs de l'excellence de leur choix et de l'esprit d'initiative et d'impartialité qui les anime, et cette mesure d'équité et de bonne politique envers nos concitoyens nous fait bien augurer pour le succès de l'entreprise, et c'est ce que nous souhaitons de tout cœur.

LES MINES DE SUDBURY

D'après les nouvelles que nous recevons tous les jours, la plus grande activité règne à Sudbury, où se fait, sur une grande échelle l'exploitation des mines de cuivre. Des capitalistes des Etats-Unis ont déjà acquis une forte partie du terrain minier et cherchent à en avoir le contrat ab-solu.

On dit que l'or s'y trouve aussi en abondance. Une compagnie exploite le présentement une mine que l'on prétend produire de 40 à 50 millions de dollars à la tonne. Les propriétaires désireux d'acquiescer le plus de terrain possible, tiennent à leurs opérations sous le plus grand secret. Les mines sont soigneusement gardées et les personnes n'y est admise, au travers de ceux qui y sont employés. Plusieurs personnes ont fait dans ce canton de très heureuses spéculations. On cite plusieurs ventes de lots à 30 et 40 mille piastres et même plus. Un lot de terre de onze cents acres, appartenant à MM. Mc Connell et Rippeel est très convoité par les capitalistes, et on dit même qu'une offre de \$120,000 a été refusée. Les propriétaires ont découvert plusieurs veines de cuivre d'une épaisseur de 40 à 50 centimètres, et leur propriété est entourée de mines d'or et de cuivre dont commander un prix beaucoup plus élevé.

Echos et Nouvelles.

Accident.

Hier après midi, vers 3 hrs, un pénible accident est arrivé au jeune fils de l'échevin E. G. Laverdure, dont la famille est en ce moment en villégiature à Papineauville, sur la presqu'île Chabot. A l'arrivée du bateau "Empress" le petit garçon étant monté sur le quai, tomba au bas, une hauteur de sept pieds environ. M. Laverdure s'empressa de relever le petit blessé qui, étant privé de connaissance. Aux dernières nouvelles le jeune garçon semblait reprendre un peu de mieux.

Arrêtés venant.

Les constables Moreau et Sanders ont opéré hier l'arrestation de Tremblay sur le chemin de Montréal. Tremblay a été arrêté sur le côté de Hull; il s'était fait enlever la moustache et disait se nommer Pâquette.

Une mésaventure.

La mère de M. James Clark, du marché de la Haute-Ville a failli s'empoisonner hier en prenant en guise de Paikittier une dose d'iode. Le Dr Stephen Wright appelé en temps administré un émétique qui produisit un excellent effet sur la malade.

Notes de basar.

L'objet qui sera couronné ce soir à l'heureux gagnant, avec les billets de la porte au basar St Anne, est des plus beaux M. Guillaume, il brava de la rue Sussex, en est le donateur. Le numéro gagnant pour ce soir et demain sera 16. Qu'on ne manque donc pas de faire une visite au basar ne fusse que pour y voir les nombreux objets.

Qu'on oublie pas que la votation au basar de St Anne s'ouvre de demain à 8 hrs p.m. Des orateurs porteront la parole. Tout promet une charmante soirée. Qu'on ne l'oublie pas.

Sir John A. Macdonald doit visiter le cap Breton après le pique-nique de mercredi à Halifax. Ceci est sa première visite au cap.

ON DEMANDE

Deux apprentis forgerons. S'adresser à LEVILLÉ et MATHEU, 34 rue Daly

E. G. LAVERDURE & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE

69 et 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

SI VOUS VOULEZ

DES

GRANDS BARGAINS

DANS LES

MODES

SOUS VETEMENTS

WOOCKOCK

Magasin distingué de modes

318 Rue Wellington

Ottawa, 24-3-88-1a

Incendie de Hull.

du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez

NAPOLEON BELANGER.

No 140 Rue Sparks, Ottawa.

PHOTOGRAPHIE

Après le coucher du soleil à la date ci-haut mentionnée je vendrai des bottines en kid avec boutons, pour dames à 1/2 dollar et demi, centimes, le prix véritable est de neuf piastres et demi mais... je veux les quatre-vingt-dix centimes.

CHAS. J. BOTT.

119, RUE RIDEAU.

GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons à nos toutes sortes d'ouvrages à fresque et d'ornement sur le site de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BLANCA & LEBREUX.

Résidence privée: 268, rue d'Église.

221-1/2, Magasin 131, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bonne maison, placée en l'écart et au douars avec une galerie sur le devant de 20 x 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est située à E. S. Templeton, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à M. V. P. LALONDE, Cote des P. J. Clarence et Cumberland.

Eau Minérale

DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la

Cie. d'Eau Minérale St. Léon

au No. 6341 rue Sussex.

N.B. - Rappelons que nous vendons 12 billes "Bon pour un verre" pour 25 centimes.

A VENDRE: un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 278 rue de l'Église.

Je Vends en Gros

16lbs de Sucre brillant

Pour \$1.00

5lbs de Thé Japon

Pour \$1.00

JOHN CASEY,

IMPORTATEUR DIRECT

294 et 296, RUE D'ALOUAINE,

117, 118, RUE CLARENCE

MONTRÉS! MONTRÉS!

Pour la balance de ce mois

MONTRÉS, BIJOUTERIE ET ARGENTERIE

POUR MOTIE DU PRIX

Montres de dames, à remontoir, \$11.00

Montres de dames, se montant, \$12.50

Montres de dames, à remontoir, \$13.50

Montres de dames, se montant, \$14.50

Montres de dames, à remontoir, \$15.50

Montres de dames, se montant, \$16.50

Montres de dames, à remontoir, \$17.50

Montres de dames, se montant, \$18.50

Montres de dames, à remontoir, \$19.50

Montres de dames, se montant, \$20.50

Montres de dames, à remontoir, \$21.50

Montres de dames, se montant, \$22.50

Montres de dames, à remontoir, \$23.50

Montres de dames, se montant, \$24.50

Montres de dames, à remontoir, \$25.50

Montres de dames, se montant, \$26.50

Montres de dames, à remontoir, \$27.50

Montres de dames, se montant, \$28.50

Montres de dames, à remontoir, \$29.50

Montres de dames, se montant, \$30.50

Montres de dames, à remontoir, \$31.50

Montres de dames, se montant, \$32.50

Montres de dames, à remontoir, \$33.50

Montres de dames, se montant, \$34.50

Montres de dames, à remontoir, \$35.50

Montres de dames, se montant, \$36.50

Montres de dames, à remontoir, \$37.50

Montres de dames, se montant, \$38.50

Montres de dames, à remontoir, \$39.50

Montres de dames, se montant, \$40.50

Montres de dames, à remontoir, \$41.50

Montres de dames, se montant, \$42.50

Montres de dames, à remontoir, \$43.50

Montres de dames, se montant, \$44.50

Montres de dames, à remontoir, \$45.50

Montres de dames, se